

# Le fief de Grattepeau à Santeny (Val-de-Marne) dans le Bois Notre-Dame : conservation et évolution d'un habitat fossoyé en milieu forestier

Arduin Stéphane<sup>1</sup>, Durbet Gilles<sup>2</sup> (1 : Service Archéologie, Cg 94 ; 2 : Conservation des Musées – Secteur archéologie, Cg 85)

Une prospection pédestre réalisée en 2005 dans le Bois Notre-Dame (parcelle 79) a permis de compléter notre connaissance d'une structure fossoyée repérée en 1990 par Alain Senée sur cette parcelle de Santeny située en limite de Seine-et-Marne. Le site est localisé sur le plateau de Brie (alt. 96 m), dominant le petit vallon du Réveillon (fig. 1). La restitution microtopographique, réalisée sur un hectare autour du site médiéval lors de la prospection, met en évidence une succession d'occupations en partie conservées sous le couvert forestier.

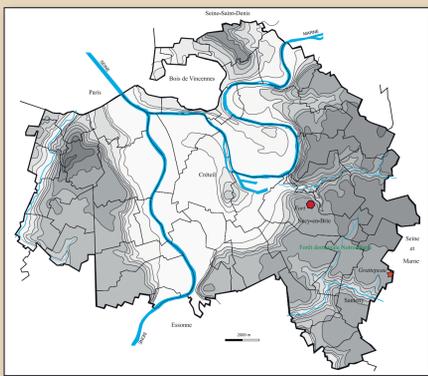


Fig. 1 : Localisation de Grattepeau dans le Val-de-Marne. Dessin S. Arduin, service Archéologie, Cg94.

## Une maison forte médiévale



Fig. 2 : Fossé en eau lors d'une purge du château d'eau en 2005. © S. Arduin, Gilles Durbet, service Archéologie, Cg94.

Le site est constitué d'une plate-forme quadrangulaire de 41 X 43 m, entourée d'un fossé d'enceinte à profil en U de 10 m de large et d'environ 2 m 50 de profondeur (fig. 2). Une voie ancienne est conservée par un sentier forestier encaissé de faible largeur. Ce chemin d'accès à la plate-forme est observable sur la plupart des plans depuis le XVIIIe s. (fig. 3-4) jusqu'au cadastre de 1934 (section A) sur lequel il définit la limite entre les parcelles 79 et 80. Le site est identifiable au fief de *Gratepel* ou *Gratepeau*, une maison forte attestée à la fin du Moyen Âge et abandonnée durant la période moderne.

La conservation de tels vestiges après abandon n'est pas unique en Ile-de-France.

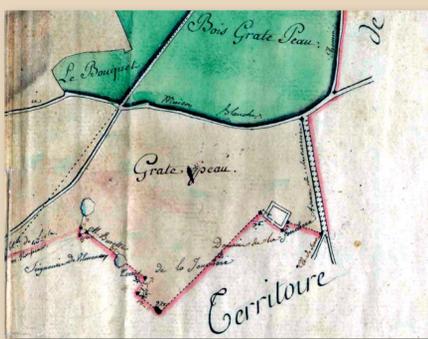


Fig. 3 : Extrait du Plan d'intendance de Santeny, 1785. © Archives départementales, service Archéologie, Cg94.

Une plate-forme fossoyée a ainsi été localisée par prospection aérienne en Seine-et-Marne, à Lumigny-Nesles-Ormeaux. A Pécy, la fortification abandonnée était encore observable en 1970. A Vanville, la plate-forme fossoyée a survécu avec l'installation au XVIe s. d'une ferme fortifiée. A Cucharmoy, le fossé a perduré, comme à Salins où les fossés sont toujours alimentés en eau.

## Des « champs bombés »

La parcelle entourant la maison forte était cultivée jusqu'à la période moderne, avant d'être réintégrée dans le massif forestier. C'est ce que révèlent la plupart des documents cartographiques des XVIIIe et XIXe s. Les fossés parallèles orientés est-ouest, observables sur la restitution microtopographique effectuée en 2005, semblent le confirmer (fig. 5 et 6). Ces petits fossés profonds de 10 à 20 cm, espacés les uns des autres de 8 m, peuvent être interprétés comme des fossiles de sillons de charrue. L'ensemble sillons et inter-sillons constitue les vestiges d'un parcellaire fossile qui pourraient correspondre à ce que l'on désigne habituellement par le terme de « champs bombés ». Ce type d'observation est assez peu documenté à l'heure actuelle en dehors des provinces de l'Est (Alsace et Lorraine).

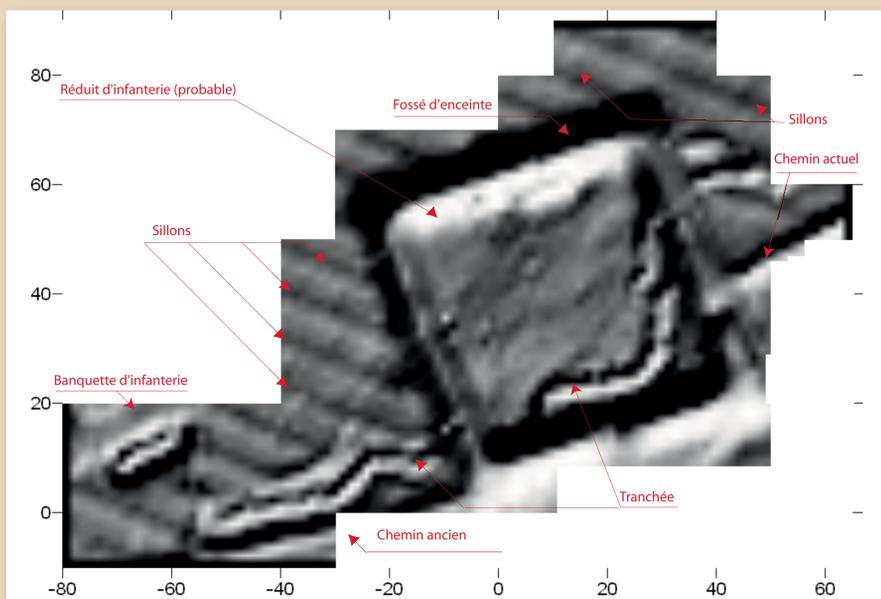


Fig. 5 : Mise en évidence des structures sur la restitution hypsométrique. Relevés 2005 S. Arduin et G. Durbet, service Archéologie, Cg94.

Il est intéressant de constater que ces sillons respectent la même orientation que les sillons représentés vers 1740 sur la Carte de l'Abbé de la Grive (fig. 7). C'est à notre connaissance la première observation du réalisme de l'orientation de ces tracés.

## L'arasement de la plate-forme lors de la première guerre mondiale

Une succession de structures fossoyées serpentant le long de la lisière du bois correspond à un réseau de tranchées intégrée à une ligne avancée d'ouvrages d'infanterie organisée lors de la mise en défense de Paris en 1914. L'Armée a utilisé directement la plate-forme, située à contre-pente en lisière forestière, comme batterie d'artillerie en terre. Ces structures participaient au « Centre de résistance » organisé autour du réduit que constituait le fort de Sucey. Cette réutilisation s'est accompagnée de la mise en place de banquettes d'infanterie, sous la forme de remparts en terre conservés tout au long des systèmes de tranchées.

La restitution tridimensionnelle issue de cette reconnaissance terrestre n'a pas permis de mettre en évidence les vestiges des bâtiments internes. L'examen des altimétries révèle que la plate-forme est plus basse que l'extérieur. Les coupes des fossés de la plate-forme, où n'apparaissent que peu de vestiges, permettent de supposer que la réutilisation du site a probablement été accompagnée de terrassements importants. Il est donc très probable que la réutilisation de la plate-forme en 1914 se soit accompagnée d'un nivellement total des structures parallèlement à l'élargissement des fossés.

Les résultats de cette prospection mettent en valeur les potentialités archéologiques des espaces forestiers anciens et la bonne conservation des vestiges, malgré leur localisation en espace périurbain. Un relevé global par laser aéroporté permettra certainement de compléter et cartographier l'ensemble des structures parcellaires et des réseaux fossoyés. Seule une campagne archéologique menée sur la plate-forme permettrait cependant d'examiner l'état de conservation du fief médiéval.



Fig. 4 : Extrait du cadastre napoléonien de 1811. © Archives départementales, Cg 94.

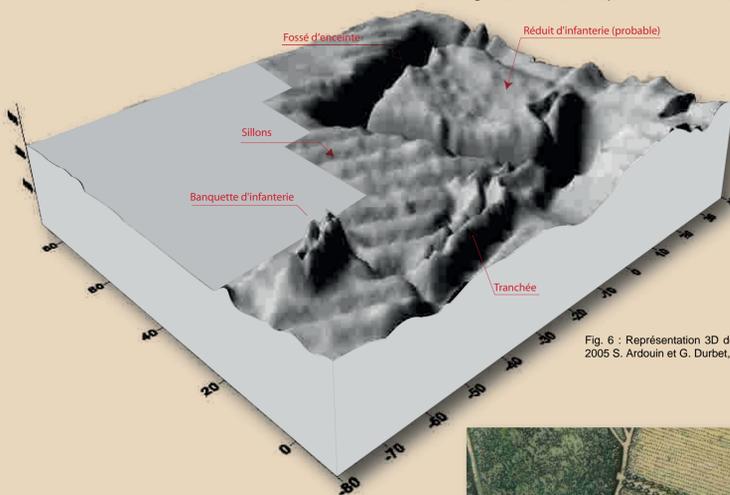


Fig. 6 : Représentation 3D des structures restituées. Relevés 2005 S. Arduin et G. Durbet, service Archéologie, Cg94.



Fig. 7 : Extrait de la carte de l'Abbé de la Grive (vers 1740). © Archives départementales, Cg94.

## Bibliographie

- ARDOUIN S., DURBET G. (en cours) - Santeny (Val-de-Marne), Bois Notre-Dame, parcelle 79, « Grattepeau », Rapport de prospection inventaire (06/04/2005 – 31/11/2005), Service Archéologie, Conseil général du Val-de-Marne.
- BARROS Martin, 1993 - 2000. *Les fortifications en Ile-de-France, 1792-1944*, I.A.U.R.I.F. ed. 2000, 219 p.
- BESSE F., GOUGE P., JOY P. (2004) – *Le passé francilien : sous la terre, quarante années de prospection en Ile-de-France*, G.E.R.S.A.R., 2004, 146 p.
- JALMAIN D. (1970) – *archéologie aérienne en Ile-de-France*. Beauce, Brie, Champagne, Paris, 1970, 172 p.
- LEBEUF (Abbé) J. (1883) – *Histoire de la ville et du diocèse de Paris*. Paris, Librairie De Fechoz et Letouzey, rééd. 1883, 5 vol. (1ère éd. 1754-1758 en 15 vol.).
- SENÉE A. (1996) – L'enceinte quadrangulaire de Grattepeau. Forêt domaniale du Bois Notre-Dame, commune de Santeny, *CLIO* 94, N°14, 1996, p. 4-5.